

## APPENDICE No 6

dans un wagon, on est obligé de les couvrir. Alors on ne peut se servir que de wagons fermés. Ces deux circonstances ont pu faire croire que les wagons fermés étaient les seuls à employer. Il est encore entendu que les wagons fermés sont les seuls désirables, mais je n'ai aucun doute que s'il n'y avait pas de wagons fermés, nous pourrions transporter le charbon à découvert.

Q. Des charbonnages de l'Alberta jusqu'en Ontario dans des wagons ouverts?—R. Oui, le charbon que nous choisirions pour le marché. Il y a d'autres catégories de charbon. Nous n'aimerions pas transporter ainsi le charbon humide. Nous ne désirons pas gaspiller de l'argent à transporter de l'eau. Ainsi, le charbon choisi serait la meilleure sorte de charbon et je suis d'avis que s'il y avait des wagons ouverts de disponibles, nous pourrions nous en servir. La surface pourrait s'égrener, mais cela ne dépasserait pas deux ou trois pouces. La chose a été très bien vérifiée par l'université d'Edmonton. Ils ont mis du charbon dans des fosses, sur la terre, et dans des hangars ouverts. Une partie du charbon placé sur la terre, après deux ou trois ans d'exposition, avait entre trois et neuf pouces de fin. Le charbon placé dans un hangar, protégé contre le soleil et la neige, ne s'est pas égrené la première année. Le charbon conservé dans des fosses couvertes est pratiquement aussi bon aujourd'hui qu'il y a trois ans et nous avons constaté que le charbon laissé d'une saison à l'autre, même dans des maisons vides, pendant trois ou quatre ans, se désagrègeait peu.

Q. Voulez-vous nous dire comment vous distribuez votre charbon de chauffage domestique à Winnipeg?—R. De la façon régulière. Les gros charbonniers en amassent un tas pour servir en cas de pénurie, mais lorsque c'est possible ils tâchent de livrer le charbon du wagon à la maison du consommateur. Ce dernier le reçoit en gros morceaux à moins qu'il n'ait spécifié qu'il veut du petit charbon. L'exploitation est une autre entreprise que celle du marchand. Il vaut mieux le transporter du wagon à la maison du consommateur. Mais pour prévenir les disettes et à cause des intempéries, d'aucuns le mettent en tas pour y puiser lorsqu'il n'y a pas de wagons disponibles.

Q. En un tas couvert?—R. Non, à l'air libre. Quelques-uns des plus riches ont des abris, mais ils sont l'exception.

Q. Pour notre information, voulez-vous nous dire si vous conseilleriez aux charbonniers de l'Ontario qui vendent de votre charbon après un trajet de 2,000 milles, à Toronto, par exemple, de le tenir couvert?—R. Oui.

Q. Cela serait recommandable?—R. Oui.

Q. D'après votre expérience, croyez-vous que ce charbon pourrait être transporté jusqu'au marché de Toronto, sur une distance de 2,000 milles, dans des wagons ouverts?—R. Oui. Je ne l'ai pas expérimenté, mais je le crois.

*M. Garland:*

Q. L'opinion du témoin est peut-être juste. Dans l'Ouest, on demande du charbon en gros morceaux?—R. Oui.

Q. Le charbon en gros morceaux n'est pas satisfaisant. C'est-à-dire que ce genre de wagons ne conviendrait pas, parce que dans les longs trajets ce charbon se briserait. Dans l'Ontario, on demande du petit charbon?—R. Oui. Je crois qu'en transportant du charbon d'au plus cinq pouces dans les wagons ouverts, il n'y aurait aucune désintégration. J'ai vu du "stove" rester en plein air des années sans nullement se désagréger, mais il semble que ce soit les gros morceaux qui s'effritent. C'est pourquoi je crois que ce marché convient plutôt au petit charbon.

*M. O'Connor:*

Q. C'est parce que le petit charbon sèche à l'air?—R. Non, mais parce qu'une partie de l'humidité de surface disparaît. Si le morceau est gros, l'humidité s'en va d'abord de la surface.